Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 35 (2008)
Heft: 140

Artikel: Histoire de la langue dans le Jura : (3)
Autor: Moine, Jean-Marie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245290

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HISTOIRE DE LA LANGUE DANS LE JURA (3)

Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds (NE)

Hichtoire d' lai landye dains l' Jura
Trâjieme paitchie

Metirou l' échpoi po les patois
(dâs 1977, dâte d' lai jurassienne Conchtituchion, djainqu' en 2007).
Ç'te trâjieme paitchie déchcrit l'échpoi, po les patoisaints, d' voûere le patois embrûaie en l' écôle dains l' cainton di Jura.

1) 1977, lai jurassienne Conchtituchion ât aicchèptèe

L'airti 42, ailaingne 2 d' lai Conchtituchion d' lai Répubyitçhe è Cainton di Jura chtipuye qu' l' État pe les tçheûmenes voiyant pe émant en lai répraindge, en l' enrétchéch'ment p' en lai mije en valou di jurassien paitrimoinne, ***chpéchiâment di patois****.*
Ç't' airti chuchité ïn metirou l' échpoi po tos les jurassiens patoisaints.
En mârs de1984 eur'nâchait ènne novèlle Amicâ des patoisaints d' Aîdjoûe è di Çhôs di Doubs.

2) 1986-1995, mije en piaice d' ïn programme, è preujentâchon di patois dains les écôles

En l' èc'mence de 1986, ènne échpérieinche de raicodje di patois, promâttouse en sai l' ambrûe, ât aivu épreuvè è Boé. Ènne annèe pus taîd, ènne novèlle échpérieinche feut moinnè è Boé pe è Bure.

Histoire de la langue dans le Jura
Troisième partie

Immense espoir pour les patois
(de 1977, date de l'acceptation de la Constitution jurassienne, jusqu'en 2007). Cette troisième partie décrit l'espoir, pour les patoisants, de voir le patois entrer à l'école dans le canton du Jura.

1) 1977, la Constitution jurassienne est acceptée

L'article 42, alinéa 2 de la Constitution de la République et Canton du Jura, stipule que l'Etat et les communes veillent et contribuent à la conservation, à l'enrichissement et à la mise en valeur du patrimoine jurassien, **notamment du patois**.

Cet article suscita un immense espoir pour tous les patoisants jurassiens.
En mars 1984 renaissait une nouvelle Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs.

2) 1986-1995, mise en place d'un programme et présentation du patois dans les écoles

Au début de 1986, une expérience d'enseignement du patois, prometteuse à son début, a été tentée à Buix. Une année plus tard, une nouvelle expérience fut conduite à Buix et à Bure.

Dains ci temps, l' Menichtre d' lai Raicodje pe des sochiâs l'Aiffaires, l' chire Gaston Brahier é orinè ènne rote de traivaiye de 5 meimbres tchairdgie d' prepôjaie les è djos d'ïn ensoingn'ment di patois dains les écôles. Ç'te rote de traivaiye preujente son premie raipport le 15 de mârs 1989 laivoù qu' è préchije les airrâtes, les programmes pe les évoingnes d'ensoingn'ment.

Po l' môment, an s' veut boûenaie è r'moinnaie quéques novèlles échpérieinches de raicodge di patois. D' âtre paît, réponjaint â yaincie l' évoûe d' ci Paul Burnet, dains L'Aimi di Patois no 80 (octôbre-nôvembre-décembre 1992), ci J.-M. Moine èc'mencé lai rédidge d' ïn « Éy'mentére coé d' patois en l' eûjaidge des afaints ». Ci coé en doze euy'çons feut airiol'ment iyuchtrè poi Madeline Froidevaux. Lai rédidge d' ci coé s'finât l' 24 de sèptembre 1995. L' orinou s' permâtté d' traidaie ces y'çons â fur p' è m'jure d' yote soûetchie â Menichtre d' lai pubyique Ïnchtrucchion di cainton di Jura pe âchi és préjideints des aimicâs d' lai FPCJ, en échpéraint poéyait comptaie chus yote éde.

Dains ènne lattre di 7 de djuïn 1993, ci Norbert Brahier, ci Jean Sommer è pe ci Gilbert Lovis prepôjant, d' ènne aivijâ faiçon, ènne eur'trove entre ci J.-M. Moine pe lai FPCJ. L' 22 d' sèptembre 1993, ci Michel Cerf, préjideint di Poiye qu' an djâse d' lai Répubyitçhe è Cainton di Jura, seingnâye és jurassiens députès qu' ïn

Entre temps, le Ministre de l'Education et des Affaires sociales, M. Gaston Brahier a créé un groupe de travail de 5 membres chargé de proposer les modalités d'un enseignement du patois dans les écoles. Ce groupe de travail présente son premier rapport le 15 mars 1989 où il précise les objectifs, les programmes et les moyens d'enseignement.

Pour l'instant, on se limitera à reconduire quelques nouvelles expériences d'enseignement du patois.

Par ailleurs, répondant à l'appel lancé par Paul Burnet, dans L'Ami du Patois no 80 (octobre-novembre-décembre 1992), J.-M. Moine commence la rédaction d'un « Cours élémentaire de patois à l'usage des enfants ». Ce cours en douze leçons fut magnifiquement illustré par Madeline Froidevaux. La rédaction de ce cours s'acheva le 24 septembre 1995. L'auteur se permit de transmettre ces leçons au fur et à mesure de leur parution au Ministre de l'Instruction publique du canton du Jura, ainsi qu'aux présidents des amicales de la FPCJ, en espérant pouvoir compter sur leur aide.

Dans une lettre du 7 juin 1993, Norbert Brahier, Jean Sommer et Gilbert Lovis proposent de façon informelle une rencontre entre J.-M. Moine et la FPCJ. Le 22 septembre 1993, Michel Cerf, président du Parlement de la République et Canton du Jura signale aux députés jurassiens l'élaboration d'un cours de patois. En décembre

graiy' nè coé d' patois ât en tchaintie. En décembre 1993, l' nové préjideint d' lai FPCJ, ci Norbert Brahier, maindaitè poi son Comitè, d'mainde en lai novèlle Menichtre d' lai Raicodje di Cainton di Jura, ç'te Maidaime Odile Montavon, ch' é n' yi sanne pe djudichiou de r'pâre des démaîrtches po promovoi l' patois dains les écôles.

L' trâs de djuïn 1994, ci J.-M. Moine eur'trove po l' premie côp l' Comitè d' lai FPCJ; èl ât déchidè d' épreuvaie d' botaie chus pie des coés d' patois dains les écôles dâs lai r'prije d' ot 1995, ch' lai baîje d' l' « Éy'mentére coé d' patois en l' eûjaidge des afaints », è pe d' ces que sraint aipparâyie poi lai rote de traivaiye.

L' premie de djuyèt 1994, déchijion ât prije d' ouergannijaie des vijites de seinchibyijâchion â patois dains les 300 primères çhaiches di Cainton. Ci Norbert Brahier, ci Michel Choffat, ci Denis Frund, ci Charles Seidler è pe ci J.-M. Moine sont tchairdgie d' aipparâyie ïn programme.

1993, le nouveau président de la FPCJ, Norbert Brahier, mandaté par son Comité, demande à la nouvelle Ministre de l'Education du Canton du Jura, Mme Odile Montavon, s'il ne lui semble pas judicieux de reprendre des démarches pour promouvoir le patois dans les écoles.

Le 3 juin 1994, J.-M. Moine rencontre pour la première fois le Comité de la FPCJ; il est décidé d'essayer de mettre sur pied des cours de patois dans les écoles dès la rentrée d'août 1995 sur la base du « Cours élémentaire de patois à l'usage des enfants » et de ceux qui seront préparés par le groupe de travail.

Le 1er juillet 1994, décision est prise d'organiser des rencontres de sensibilisation au patois dans les 300 classes primaires du Canton. Norbert Brahier, Michel Choffat, Denis Frund, Charles Seidler et J.-M. Moine sont chargés de préparer un programme.

L' dous d' sèptembre 1994, ïn programme ât preujentè â Comitè d' lai FPCJ: Qu' ât-ç' qu' le patois ? Dâs laivoù qu' è vïnt ? Poquoi qu' èl ât en train d' décombraie ? L' patois fait paitchie d' note jurassienne Tiuy'ture, d' note paitrimoinne. È vât bïn qu' an s' y ïntèrècheuche, qu' an aippregneuche è l' coégnâtre, qu' an l' ainmeuche obïn qu' an s' boteuche è l' ainmaie.

Le 2 septembre 1994, un programme est présenté au Comité de la FPCJ : *Qu'est-ce que le patois ? D'où vient-il ? Pourquoi est-il en train de disparaître ? Le patois fait partie de notre Culture jurassienne, de notre patrimoine. Il mérite qu'on s'y intéresse, qu'on apprenne à le connaître, qu'on l'aime ou qu'on se mette à l'aimer.*

È s' aidgeât mit' naint d' trovaie des dgens po preujentaie l' patois dains les écôles.

Il s'agit maintenant de trouver des gens pour présenter le patois dans les écoles.

L' cïntçhe d' octôbre 1994, l' Sèrviche de l' Ensoingn' ment bèye son aiccoûe d' prïnchipe po lai preujentâchon di patois és éyeuves de 3jieme è 6jieme annèe.

Le 5 octobre 1994, le Service de l'Enseignement donne son accord de principe pour la présentation du patois aux élèves de 3e à 6e années.

L' 14 de djanvie 1995, bïn des preujentâchons sont dj' aivu fait. Èlles aint r'tyeuyè ïn frainc vait-bïn. Les âtres preujentâchons se fraint en prïnchipe djainqu' en lai fin d' feuvrie 1995.

Le 14 janvier 1995, de nombreuses présentations ont déjà eu lieu. Elles ont recueilli un franc succès. Les autres présentations se feront en principe jusqu'à fin février 1995.

L' 15 de mârs 1995, ç'te Maidaime Anita Rion, lai novèlle Menichtre d' lai Raicodje bèye l'offichiâ l' autorijâchion d' prepôjaie des aiyibrès coés d' patois dains les jurassiennes écôles.

Le 15 mars 1995, Mme Anita Rion, nouvelle Ministre de l'Education donne l'autorisation officielle de proposer des cours facultatifs de patois dans les écoles jurassiennes.

L' ché d' mai 1995, lai FPCJ d' mainde en l' Ïnchtitut d' lai Raicodje de botaie chus pie ènne Ïnichiâchon â patois

Le 6 mai 1995, la FPCJ demande à l'Institut pédagogique d'organiser une *Initiation au patois* qui serait animée

que s'rait ainimè poi ci J.-M. Moine. Mâlhèyrouj'ment, ç't' Ïnichiâchon â patois s' n' ât finâment poéyu faire ran qu' de nôvembre 1995 è mârs 1996, çoli-veut-dire aiprés l'èc'mence des coés d' patois dains les écôles. Poré, pus d' quairante patoisaints lai cheûyainnent.

L' 13 de mai 1995, ç'te meinme FPCJ fait è saivoi â Sèrviche de l'Ensoingn'ment qu' onze ensoingnaints sont dichpôjè è bèyie des coés d' patois dains les écôles è pe qu' l' aivijâle toutchaint lai mije chus pie de y'çons d' patois ât mâlhèy'rouj'ment aivu fait trop taîd és diridgeous d' écôle.

par J.-M. Moine. Malheureusement, cette *Initiation au patois* ne pourra finalement se dérouler que de novembre 1995 à mars 1996, c'est-à-dire après le commencement des cours de patois dans les écoles. Néanmoins plus de 40 patoisants la suivirent.

Le 13 mai 1995, cette même FPCJ signale au Service de l'Enseignement que 11 enseignants sont disposés à donner des cours de patois et que l'information concernant la mise sur pied de leçons de patois a malheureusement été faite trop tardivement auprès des directeurs d'école.

3) Dâs 1995, l' patois r'vïnt enfïn dains quéques priméres çhaiches di Cainton di Jura

Ç' ât bïn paitchi en 1995-1996, tiaind qu' des coés d' patois sont aivu béyie dains 10 çhaiches. È y é meinme aivu des coés d' patois dains 12 çhaiches en 1996-1997.

Mains aiprés, an ont rempiaicie les çhaiches poi des çaçhes (dains ïn çaçhe è y é des çhaiches de pus d' ïn v'laidge). Dâli, an ècmence de s' piedre dains l' valmon d' nïmbres qu' nôs ains r'ci di Sèrviche d' lai Raicodje di Cainton di Jura.

Dâs 1997, an voit ènne mâpyainne pe ènne teindainche en lai béche, taint dans l' nïmbre des çhaiches (obïn des çaçhes) que dains l' nïmbre des y'çons.

I crais qu' an peut dire que de 1995 djainqu' en 2007, ènne soissantainne

3) Dès 1995, le patois revient enfin dans quelques classes primaires du Canton du Jura

C'est bien parti en 1995-1996, quand des cours de patois ont été donnés dans 10 classes. Il y eut même des cours de patois dans 12 classes en 1996 -1997.

Mais ensuite, on a remplacé les classes par des cercles (dans un cercle il y a des classes de plus d'un village). Alors on commence de se perdre dans la somme de nombres que nous avons reçue du Service de l'Enseignement du Canton du Jura.

Dès 1997, on observe une irrégularité et une tendance à la diminution, tant dans le nombre de classes (ou de cercles) que dans le nombre de leçons. Je crois qu'on peut affirmer que de 1995 jusqu'en 2007, une soixantaine de cours annuels de patois (il n'y en

d' ainnuâs coés d' patois (è n' y en é pus ran aivu qu' yun en 2006 -2007) sont aivu béyie è envirvô 600 è 700 jurassiens l'afaints.

eut plus qu'un en 2006 -2007) ont été dispensés à environ 600 à 700 enfants jurassiens.

Malhèyrouj'ment, l' patois ât en l' aibaindon !

Ci Denis Frund échpyitçhe bïn soîe les réjons d' ces déjaiccoûes :

a) tchairdgies houroujes gréyes,

b) quotas è n' pe dépéssaie (bïn des diridgeous d' çaçhes d' écôle ne diant piepe qu' è y é ïn coué d' patois, léchaint péssaie d'âtres tchôses en premie),

c) churtchairdge d' lai sen des éyeuves...

I aî meinme lai lattre d' lai diridgeouse de l' écôle d'ïn vlaidge (vôs comprentes qu' i n' veus p' nammaie ci vlaidge) qu' me dit qu' è y é les ïnchcripchions d' onze éyeuves po l' coé d' patois mains qu' po des réjons d' quota, ci coé n' peut p' étre béyie. I m' seus prepojè po allaie bèyie ci coé sains étre paiyie, mains ç' n' ât p' aivu pochibye. Ç' ât tot d' meinme ïn combye...!

Ïn raippel en l'oûedre de ç'te Maidaime Anita Rion n' é ran tchaindgie. Çoli

Malheureusement, le patois est à l'abandon !

Denis Frund analyse très bien les causes de ces disparités :

a) grilles horaires chargées,

b) quotas à ne pas dépasser (certains directeurs de cercles scolaires ne proposent même pas le cours de patois, laissant la priorité à d'autres activités),

c) surcharge du côté des élèves...

Je suis même en possession de la lettre de la directrice de l'école d'un village (vous comprenez que je ne nommerai pas ce village) qui me dit qu'il y a les inscriptions de onze élèves pour le cours de patois, mais que pour des raisons de quota, ce cours ne peut être donné. Je me suis proposé pour aller donner ce cours sans être payé, mais cela n'a pas été possible. C'est quand même un comble... !

Un rappel à l'ordre de Mme Anita Rion ne changera rien à la situation. Cela laisse un goût amer

léche ïn fie l' aigrun en brâment d' patoisaints qu' veut déchidaie ci députè Hubert Ackermann è faire ènne ïnterpailâchion â jurassien Poiye qu' an djâse, dje l' 21 d' octôbre 1998.

à de nombreux patoisants et conduira M. le député Hubert Ackermann à faire une interpellation au Parlement jurassien le 21 octobre 1998.

C' ment cheûte en l' ïnterpailâchion de ç't' Hubert Ackermann, an nanme ènne rotte de trâs raicodjaires, ci Bernard Chapuis, ci Denis Frund pe ç't' Agnès Surdez qu' ât tchairgie d' aipparayie des moiyïns d' ensoingn' ment pe d' seinchibyijâchion â jurassien patois. Ç'te rotte de raicodjaires se bote â traivaiye daivô ébrûe. Ïn écregnat d' raicodgeous programmes ât môtrè l' 21 de djanvie 2004 en ènne séaince d' informâchion è 38 maîtres obïn maîtrâsses en l' Ïnchtitut d' raicodge de Poérreintru.

Comme conséquence de l'interpellation d'Hubert Ackermann, un groupe de 3 enseignants (Bernard Chapuis, Denis Frund et Agnès Surdez) est formé et chargé d'élaborer des moyens d'enseignement ou de sensibilisation au patois jurassien.
Ce groupe d'enseignants se met au travail avec enthousiasme. Un coffret de séquences didactiques est présenté le 21 janvier 2004 lors d'une séance d'information à 38 enseignants ou enseignantes à l'Institut pédagogique de Porrentruy.

En lai prédge de ci nové l' écregnat d' racodgeous programmes, è sanne bïn qu' le temps qu' an bèye po djâsaie di patois és éyeuves ât trop coét.

Lors de l'évaluation de ce nouveau coffret didactique, il apparaît que le temps consacré à la présentation du patois aux élèves est trop restreint.

Mâgrè l' aiyujion en ènne eûffre de coés poi lai « Plate-forme 3 » d' lai Hâte Écôle de raicodje BEJUNE (ç' ât dïnche qu' an nanme mit' naint l' Ïnchtitut d' lai raicodje), ran n' se pésse.

Malgré l'allusion à une offre de cours par la Plate-forme 3 de la Haute Ecole pédagogique BEJUNE (nouvelle appellation de l'ancien Institut pédagogique), rien ne se fait.

L' envèllie d' Maidaime lai Menichtre, di 13 de djuïn 2006 d' moére sains réponche : an n' môtre pe les aipparayies raicodgeous programmes és afaints obïn ç' ât raîe qu' an le f'seuche;

L'invitation de Madame la Ministre du 13 juin 2006 reste pratiquement sans réponse : les séquences ne se donnent pas ou très rarement;

le patois ât en l' aibaindon !

le patois est à l'abandon !

4) Coés d' patois en l' Ïnchtitut d' raicodje de Poérreintru

En lai d' mainde de ci Norbert Brahier, préjideint d' lai FPCJ, ïn coé d' ensoingn' ment di patois ât aivu prepojè és futus jurassiens maîtres è maîtrâsses de l' Ïnchtitut d' raicodje de Poérreintru. Ces coés aint coégnu di vait-bïn. Ès sont aivu cheuyè poi 5 raicodgeous o raicodgeouses de 1999 è 2000 pe poi 7 éyeuves de 2000 è 2001. Ç' ât ci J.-M. Moine qu' é ensoingnie ces coés.
Mâlhèyrouj' ment, tiaind qu' l' Ïnchtitut d' lai raicodje ât dev' ni la Hâte Écôle d' lai raicodje BEJUNE, les diridgeous n' aint pus trovè d' piaice po l' patois... !

Chi âchi, ***l' patois ât en l' aibaindon !***

Aimis yéjous, voili lai vartè ! I d' mainde en ces d' l' Aimi di Patois d' étre prou dgentis po
qu' i poéyeuche bèyie ènne cheûte ïn pô moins trichte en ç'te trâjieme paitchie.

4) Cours de patois à l'Institut pédagogique de Porrentruy

A la demande de M. Norbert Brahier, président de la FPCJ, un cours d'enseignement du patois a été proposé aux futurs instituteurs et institutrices jurassiens de l'Institut pédagogique de Porrentruy. Ces cours ont connu du succès et ont été suivis par 5 étudiants ou étudiantes de 1999 à 2000 et par 7 étudiants ou étudiantes de 2000 à 2001. Ils ont été dispensés par J.-M. Moine.
Malheureusement, l'Institut pédagogique ayant été restructuré et étant devenu la Haute Ecole Pédagogique BEJUNE, l'expérience de ces cours de patois n'a pas été prolongée... !

Ici aussi, **le patois est à l'abandon !**

Amis lecteurs, voilà la vérité ! Je demande à ceux de L'Ami du Patois d'être assez aimables pour que je puisse donner une suite un peu moins triste à cette troisième partie.

(A suivre)